



LE CARNET DE LECTURES

Modalité 1

Modalité 2

Modalité 3

Modalité 4

Modalité 5

Modalité 6

Modalité 7

Modalité 8

Modalité 9

Modalité 10

Modalité 11

L'usage du « carnet de lectures » appelé aussi « journal du lecteur » ou « carnet du lecteur » se répand dans les écoles comme dans les collèges.

C'est un cahier personnel que l'enseignant peut lire, que l'élève peut faire lire s'il le souhaite à ses camarades voire à des membres de sa famille.

Néanmoins, ce document est personnel en cela qu'il recueille les réactions de l'élève, réactions venues de ses lectures initiées par le professeur.

Certains élèves grands lecteurs (il en existe !) demanderont à consigner dans leur carnet d'autres lectures venues de rencontres hors incitation scolaire ; on peut leur conseiller d'ouvrir un second carnet réservé à cet usage, pour garder à l'outil scolaire sa particularité.

On voit aujourd'hui dans les classes des cahiers très personnalisés avec des couvertures en tissu, en fourrure... c'est la preuve d'un investissement affectif important qui témoigne de l'attachement de l'élève à son carnet.

CAPACITÉS TRAVAILLÉES PAR LES ÉLÈVES

Capacité visée

Consigner par écrit la mémoire de ses réactions aux textes lus, en variant ses notes.

Capacités impliquées

- Garder la mémoire de ses lectures.
- Produire des écrits.
- Réagir aux textes lus.
- S'exprimer de façon personnelle.
- Varier ses entrées dans le carnet.

1. LE CARNET DE LECTURES

1^{RE} ÉTAPE

La présentation en début d'année du carnet de lectures.

Le professeur peut s'appuyer sur cette présentation tirée de l'ouvrage *La compréhension en lecture* de Jocelyne Giasson.

« Qu'est-ce qu'un carnet de lectures ?

Le carnet de lectures est un moyen efficace de conserver une trace de tes réactions aux textes que tu lis, qu'elles aient été positives ou négatives.

Il te permet de réagir personnellement, de poser des questions, de réfléchir sur les pages, les événements, la langue de l'auteur.

Au fur et à mesure de tes lectures, prends le temps de t'arrêter pour noter tes observations. Tu peux le faire dès qu'une idée te frappe ou tu peux attendre d'avoir lu une partie du texte (une dizaine de pages ou un chapitre.). Tu ne devrais pas dépasser ce nombre de pages avant d'écrire dans ton carnet.

De quelle longueur doivent être les notes de lectures ?

Il n'y a pas de longueur précise pour les notes. Parfois, tu voudras écrire quelques lignes seulement, d'autres fois, tu voudras écrire plus longuement.

Ce qui est important, ce n'est pas d'écrire de longues notes, mais d'écrire souvent.

Que dois-tu écrire dans ton carnet de lecture ?

Ne résume pas ce que tu viens de lire, écris plutôt tes réactions au texte, des questions sur ce qui s'est passé. Dis ce que tu penses des personnages. Sont-ils crédibles ? Y a-t-il quelque chose dans l'histoire qui a suscité chez toi des sentiments (de joie, de tristesse) ? Quand tu écris dans ton carnet, évite de redire ou de recopier ce que l'auteur a écrit.

À certaines occasions, je te demanderai de répondre à des questions.

Par exemple :

- Que penses-tu des comportements de tel personnage ?
- Que penses-tu qu'il va se passer au chapitre suivant ?
- Qu'est-ce que tu n'as pas trouvé clair en lisant ?
- Quelle question poserais-tu à l'auteur à ce sujet ?
- Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluerais-tu ce texte ?

Y a-t-il des bonnes ou des mauvaises réponses ?

Tous les romans que tu liras sont différents et chacun y réagit à sa façon. Ton carnet de lectures te permet de garder une trace de tes réactions à mesure qu'elles évoluent.

Le but n'est pas d'évaluer tes connaissances, mais de t'aider à réfléchir sur tes lectures par l'écriture. Comme nous avons tous des expériences différentes, nous réagissons tous au texte à notre façon. Personne n'a vécu les mêmes expériences que toi, c'est pourquoi personne n'aura exactement la même réaction que toi à un texte. Les notes que tu écriras dans ton carnet ne seront pas évaluées comme de bonnes ou de mauvaises réponses.

Le carnet est-il privé ?

Non. Le carnet n'est pas un journal personnel. Je le lirai et probablement aussi tes camarades. De plus, tu vas parler de ce que tu as écrit. En discutant en classe, tu voudras peut-être ajouter des idées que tu as retenues des discussions. Pense à ton carnet comme à une conversation écrite avec toi-même que les autres vont lire ou écouter à l'occasion.

Qu'en est-il de la grammaire et de l'orthographe ?

Fais de ton mieux. Le plus important est d'abord de noter tes idées par écrit. Essaie d'écrire clairement de façon à ce que les autres puissent te lire.

Que vais-je faire avec ton carnet ?

Je vais emprunter ton carnet de temps en temps et je vais te « parler » dans la marge.

Aussi, laisse-moi un peu d'espace. Lire ton carnet me permet de voir quelles sont tes questions et tes observations sur tes lectures.

En petit groupe, tu échangeras tes réflexions dans ton carnet, tu auras la possibilité de confirmer, de clarifier ou de modifier tes premières réactions par la discussion.

En entendant ce que les autres diront, tu pourras ajouter des éléments dans ton carnet.

Ton carnet sera-t-il évalué ?

Tu seras évalué sur la qualité de ton travail : ton engagement, la fréquence de tes notes de lecture et le niveau de réflexion de tes écrits à la fin de chaque étape.

Tes idées ne seront pas jugées comme bonnes ou mauvaises. »

2^E ÉTAPE

Le temps de la lecture (album, extrait de roman, roman entier...).

Il faut réserver dans le temps scolaire un moment pour cette lecture sous peine de disqualifier ceux qui, à la maison, n'auraient pas lu.

3^E ÉTAPE

Le temps de l'écriture.

- Les élèves prennent leur carnet et écrivent la date du jour.
- Ils présentent le livre lorsqu'ils l'abordent pour la première fois. Ils notent par exemple les éléments suivants : titre, auteur, illustrateur ou traducteur s'il y en a un, éditeur, collection, éventuellement, nombre de pages, date de parution et même le prix s'ils le veulent.
- Exemple : *Le Prince d'Omeyya* d'Anthony Von Eisen, traduit de l'anglais par France-Marie Watkins, éditions Robert Laffont, collection Folio junior.
- À partir de la seconde lecture tirée du même livre, les élèves se contenteront de noter la date du jour, de rappeler le titre et d'indiquer les pages qu'ils ont lues ou le titre, le numéro du chapitre consulté...
- La date indiquée dans le carnet permet de voir la fréquence d'écriture des élèves car si le professeur invite au moins deux fois par semaine à travailler sur son carnet, il est mieux d'y travailler tous les jours et certains élèves peuvent y entrer avec une grande fréquence.
- Que peuvent-ils écrire ? Voici des pistes de travail, toutes ne relèvent pas du même niveau de difficulté.
 - *Je dis ce que j'ai envie d'écrire, sans contrainte, comme je veux...*
 - *Je recopie des mots que je ne connaissais pas.*
 - *Je recopie des phrases, des citations ou même quelques lignes que j'aime ou que je trouve intéressantes, je justifie mon choix.*
 - *Je fais un dessin qui illustre une scène du livre, je dois être capable de le commenter.*
 - *Je pose des questions sur le texte dont j'aimerais bien avoir les réponses.*
 - *Je recopie un passage qui m'a fait peur ou qui m'a fait rire, qui m'a ému(e) ou intéressé(e) et j'explique pourquoi.*

- Je donne mon avis sur le comportement d'un personnage ou du héros.
- Je note autour du nom du personnage ses pensées ou ses actes⁹.
- Je fais le portrait ou la caricature du héros ou d'un personnage de mon choix.
- Je me mets à la place du héros et je dis ce que j'aurais fait.
- Je fais un schéma pour expliquer un événement du livre.
- Je change la fin du livre car elle ne me plaît pas.
- J'essaye de convaincre un personnage de changer d'avis car il va avoir des ennuis.
- J'écris un poème ou une chanson inspiré par ma lecture.
- Je fais un lien entre le livre et ma vie : j'explique pourquoi et en quoi ce livre parle de moi.
- Je fais un lien entre le livre et ce que je vois dans la société, autour de moi, dans les journaux ou à la télévision.
- Je fais un lien entre ce livre et des films, des expositions, des tableaux que j'ai vus.
- Je fais un lien entre ce livre et d'autres livres que j'ai lus.
- Je note ce que j'aime ou ce que je n'aime pas dans la façon d'écrire de l'auteur.
- Je note ce que je voudrais dire ou demander à l'auteur si je le rencontrais, je lui écris une lettre.
- Je dis pour finir si j'ai aimé ou pas ce livre et je justifie ma réponse.

2. ÉVALUATION DU CARNET DE LECTURES PAR L'ÉLÈVE

L'expérience menée dans certaines classes a permis de constater que si beaucoup d'élèves varient les modalités d'entrées dans leur carnet, il arrive aussi que certains écrivent toujours un peu la même chose. Aussi pour faire prendre conscience de ce penchant on peut, après quelques semaines, inviter les élèves à revenir sur leurs traces écrites pour compléter un tableau de bilan de leurs écrits.

⁹ Cf. fiche C8 « Le remue-méninges », *Objectif français - Le guide malin pour réussir ses devoirs*, M. Brumont, CRDP Aquitaine, 2006.

Proposition de grille d'autoévaluation

Consigne : « Tous ces types de traces devraient apparaître dans ton carnet. Feuillette-le et mets des croix en face de ce que tu as écrit jour après jour. Tu repèreras ainsi ce que tu as beaucoup fait et ce que tu ne fais pas souvent ou jamais... »

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A. J'ai fait un dessin.											
B. J'ai fait un dessin et je l'ai annoté.											
C. J'ai recopié un passage.											
D. J'ai recopié un passage et j'ai expliqué pourquoi je l'ai relevé.											
E. J'ai relevé des mots que j'aimais.											
F. J'ai relevé des mots que je trouvais drôles, bizarres, compliqués...											
G. J'ai relevé des mots que je ne comprenais pas.											
H. J'ai fait un lien, j'ai dit ce que le moment de l'histoire me rappelait de ma propre vie.											
I. J'ai fait un lien, j'ai dit à quoi me faisait penser le moment de l'histoire en liaison avec la vie en général.											
J. J'ai posé une question sur un personnage ou sur un passage de l'histoire.											
J'ai fait encore autre chose ; je l'explique :											

3. ÉVALUATION DU CARNET DE LECTURES PAR L'ENSEIGNANT

La question de l'orthographe

Certains professeurs ont du mal à accepter l'orthographe défectueuse des carnets. Cela choque leurs habitudes, et pourtant, c'est une condition importante pour que s'exerce la liberté d'écrire. L'élève a besoin de cet espace de liberté pour ne pas donner à son carnet l'allure et la fonction des autres cahiers de la classe. Néanmoins, on invitera l'élève trop désinvolte à améliorer la qualité de son travail par une remarque « aimable » du type : « Il me semble que ce que tu écris doit être bien intéressant malheureusement je n'arrive pas à te lire tant il y a d'erreurs d'orthographe. S'il te plaît fais un effort ! »

Si le professeur souhaite cependant corriger, il est recommandé de choisir une couleur de stylo autre que celle utilisée pour les autres corrections. Certains utilisent un crayon à papier et il arrive que l'élève corrige avec son stylo avant d'effacer la mention de l'enseignant ; d'autres enseignants écrivent de la même couleur que l'élève, en plus gros ou gras.

Certains collègues présentent aux parents cette modalité de travail dans laquelle la question de l'orthographe est mise au second plan ; ces derniers comprennent alors l'intérêt de l'outil et demandent même parfois à leur enfant l'autorisation d'écrire dans le carnet.

L'Institution accepte aussi cet espace de liberté d'écriture comme c'est le cas dans les carnets d'expériences en SVT.

La production d'écrits

En guise d'illustration, voici le constat que fait un professeur d'école qui pratique les carnets de lectures deux fois par semaine.

- Dans leurs carnets, les élèves :
 - **donnent leur avis** sur ce qu'ils lisent (ce qui les étonne, ce qui les intrigue, ce qui les révolte...) ;
 - **notent ce qu'ils découvrent** : « Je ne savais pas que Dominique c'était aussi un prénom de fille » ;
 - **rêvent** : « Ça doit être super de voir des vautours sauvages manger une vache morte » ;
 - **portent des jugements** : « La chienne a réussi à faire descendre les deux agneaux dans le passage dangereux : elle est intelligente » ;

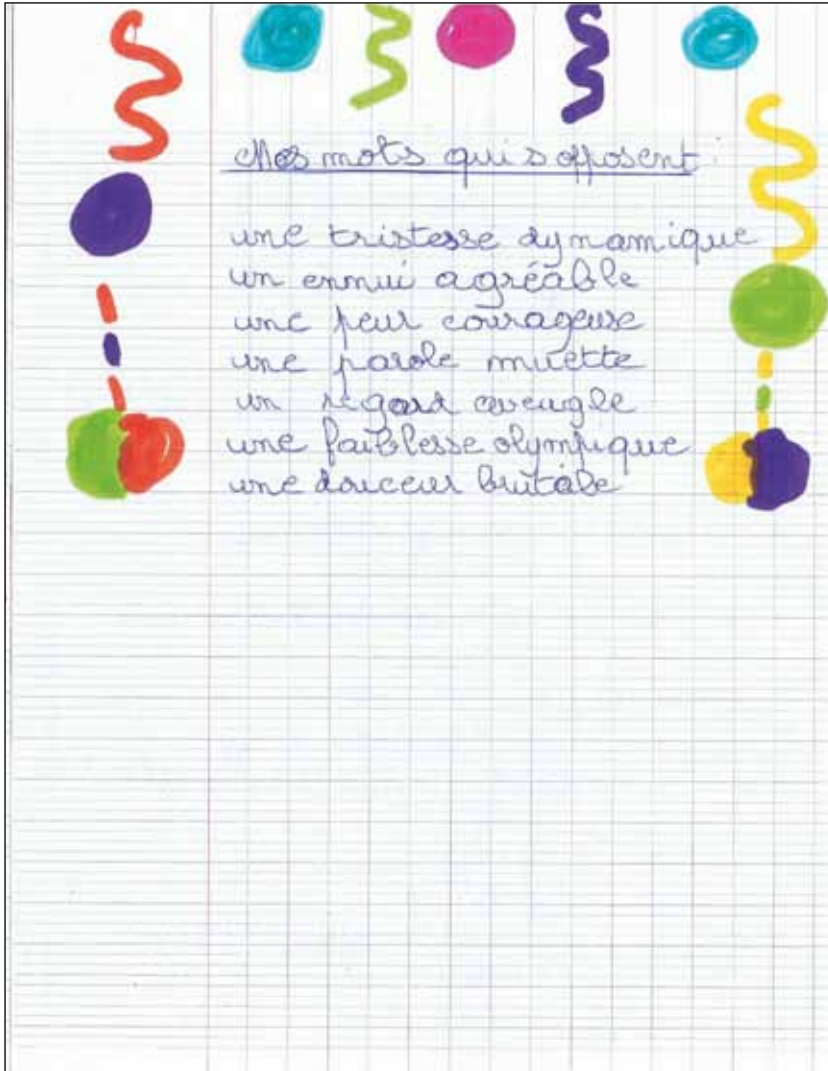
- **s'identifient** : « J'aurai pas aimé qu'il refuse de m'héberger » ;
- **s'interrogent sur la vie** : « Pourquoi il n'a pas partagé son trésor ? Il aurait pu soigner plein de gens avec » ;
- **interrogent le texte, se posent des questions** : « Je me demande ce qu'il va faire de Sophie. Il va la manger ? Il va en faire sa servante ? Il va devenir son ami ? »
- **découvrent une autre culture** : « C'est drôle quand elle s'énerve, elle dit Jésus, Marie, Joseph » ;
- **comparent des cultures** : « Je ne savais pas que les Chinois mangeaient des œufs pourris. Ça doit pas être bon ! Enfin, eux, ils doivent dire peut-être que ça doit pas être bon les escargots » ;
- **créent des liens avec leur propre vie** : « Dans mon village, il y a une maison que tout le monde dit que c'est la maison d'une sorcière. Un jour avec ... » et ils racontent ce qu'ils ont fait ; « Parole, ce mot me rappelle un spectacle où le monsieur sur scène il nous demandait si on savait ce que ça voulait dire » ;
- **créent des liens avec leurs lectures** : « On parle de Nicolas Flamel. C'est drôle, on en parle aussi dans Harry Potter. Je me demande s'il a vraiment existé. D'un côté je pense que oui car plusieurs livres en parlent. D'un autre côté, il faut des preuves » ;
- **comparent** : la description d'une grand-mère sorcière dans un livre avec leur propre grand-mère ;
- **résumant** ce qu'ils ont lu ;
- **rencontrent des notions vues en classe et les recopient** : « J'ai trouvé des comparaisons du regard de Sélénia : c'est comme un brasero au milieu de la toundra, comme un parasol au milieu du désert, comme une gratouille à deux mains au milieu du dos » ;
- **recopient des mots** qu'ils ne connaissent pas, qui les font rire, qui leur rappellent des choses ;
- **recopient des passages** qu'ils ont aimés, qu'ils trouvent beaux, qui sont importants dans l'histoire, qui leur apprennent quelque chose (une recette pour devenir invisible) ;
- **contestent le texte** : « C'est pas obligé que les sorcières soient laides. Et puis moi j'aimerais bien avoir une grand-mère sorcière » ;
- **dessinent** ce qui les a fait sourire, un personnage, une scène ;
- **font des cartes personnages** : ce que pense le personnage ;

- **m'interrogent** : « C'est vrai qu'on dit Qui dort dîne ? C'est vrai qu'une livre c'est égal à un demi-kilo ? Quatre mille lingots d'or, ça fait combien ? » je leur répons : « Je n'en sais rien du tout ! » et ils demandent ailleurs : « Papa dit qu'un lingot ça pourrait faire plus que 10 000 euros ».

- Quand je n'arrive pas à lire ce qu'ils ont écrit je le note en marge de leurs textes et je m'aperçois qu'ils les réécrivent : j'en conclus qu'ils relisent mes remarques.
- J'ai constaté que dans la classe les carnets s'échangent.

BILAN

- Si le travail sur le carnet de lectures incite les élèves à lire davantage et mieux, il est aussi, on l'aura compris, un instrument très intéressant de production d'écrit. Il est fréquent de constater, en feuilletant des carnets, l'accroissement de la longueur des interventions écrites au cours de l'année, les élèves écrivent plus, sans être contraints.
- Les variations dans le choix des entrées, la fréquence des dates des écrits témoignent du réel engouement des élèves. Certains, quelques années après, signalent parfois à leur ancien professeur que « c'est rigolo, de relire ce qu'on écrivait dans nos carnets de lectures ».



des mots qui s'opposent :

- une tristesse dynamique
- un ennui agréable
- une peur courageuse
- une parole muette
- un regard aveugle
- une faiblesse olympique
- une douceur brutale



Des mots appétissants:

sucré,
fruité
croûte

Des mots qui grattent
la gorge:

ciment
légommeuse
sèche

Des mots doux:

laine
couverture
cheveux longs

Des mots qui font pleurer

piment
piflé
brûlé

Des synonymes de manger:

avaler
se gémir
dévorer



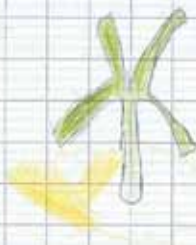
Comment devenir
parfait en trois jours

Éditeur: Pigeot

Illustrateur: Françoise Bourignon

Pour moi, être parfait c'est pas faire de
bêtise, tout savoir être très fort à
l'école, ne rien casser et ne pas se faire
gronder.

Je ne pense pas être parfaite car
si on me fais pas d'exercice à l'école
tu ne peux pas apprendre.



L'île de mon père

sa petite sœur.

Je voudrais bien que Jean-Paul
trouve une famille qui l'adopte
pour qu'il soit heureux.

Il faudrait que sa sœur réponde
à ses lettres.

Je voudrais bien y aller à la Réunion
moi.
ce serait super !!

Super Justin a retrouvé sa tante
(Nathalie Salles) je suis très contente et
en plus il a une sœur.

Nathalie Salles est donc la
tante de Super Justin ?

Où était-elle ?
Dormait-elle dans sa tente ?

